

« **TEMOIGNONS** »

10 décembre 2022

85. la Roche sur Yon. Place Napoléon de 14 à 17 h

La place Napoléon, place centrale de la ville, nous était inaccessible en raison de l'installation du marché de Noël inauguré le jour même. Toutefois nous avons pris place sur ses abords proches vu que la route pour y accéder était interdite aux véhicules et en utilisant un mur public en rénovation pour présenter nos affiches. Nous avons une quarantaine d'affiches dispersées çà et là, majoritairement des A3 et quelques A4 qui ont réussies à créer la curiosité des passants.

Malgré notre insistance, le journal local « *Ouest-France* » n'avait pas publié l'annonce de cette manifestation du 10 décembre. Heureusement les différents groupes locaux et informels l'avaient amplement relayée sur les réseaux sociaux ou par courriel, voire ont mis une sono à notre disposition ce qui a permis à TOUS ceux qui circulaient au marché de Noël d'entendre tout notre narratif.

Au plus fort de sa fréquentation, nous comptons une trentaine de personnes présentes. Des témoignages spontanés sont venus s'alterner aux discours et chiffres référencés des effets secondaires. Des membres du public qui nous étaient inconnus ont aussi spontanément accepté de participer aux diverses lectures issues du dossier « *argumentation du 10 décembre* » ou des témoignages de professionnels de santé extraits du livre « *Doctothon* » de 2021 et de Réinfo-Covid.

Les deux journaux locaux, « *Ouest-France* » et le « *Journal du Pays Yonnais* », n'ont aucunement couverts l'évènement !

Témoignages post-manifestations de deux participants à cette journée du 10 décembre 2022 :

Félix (sclérose en plaques suite vaccin « *Engérix* ») :

« Dans un froid de loup j'ai témoigné des effets du vaccin Engerix contre l'hépatite B reçu en 1995 sur les conseils de mon médecin. D'après lui il était criminel de ne pas se faire vacciner....Quelques semaines plus tard j'ai commencé à ressentir des fourmillements, de la diplopie, sensation de peau cartonnée très grande fatigue et surtout pertes d'équilibre. Après 5 ans de tâtonnements le diagnostic est tombé : Sclérose en plaques évolutive d'emblée.

Malgré ma détermination à essayer de continuer à vivre normalement je suis depuis 10 ans à fauteuil roulant.

Lors des manifestations auxquelles j'ai participé dès le début de la « plandémie » bon nombre de personnes m'ont informée qu'elles avaient eu aussi des effets secondaires graves après cette vaccination de masse.

Il était donc évident pour moi d'alerter sur les méfaits de ces injections non homologuées.

Très proche de moi beaucoup de personnes ont été obligées d'être injectées sous peine de perdre leur travail.

Elles ont des effets secondaires graves mais aucune ne l'a signalé soit par ignorance soit par déni : 2 morts subites juste après, douleurs intenses dans le bras, les épaules et le dos, pertes de mémoire de repère dans l'espace et le temps , hospitalisation pour très grosse dépression , reprise de cancer fulgurant, tachycardie jour et nuit, myocardite.

Pour les femmes en particulier trois fausses couches dont une à huit mois (malformation du cerveau), difficulté à être enceinte, hémorragie, fortes douleurs dans le ventre, phlébite, endométriose, étourdissements. Malheureusement à part les habitués peu de gens se sont approchés pour en discuter. »

Christian (spectateur de passage)

« J'ai appris par le site de la LNPLV qu'une action était menée à la Roche sur Yon, place Napoléon.

A mon arrivée, j'ai vite repéré le groupe grâce aux portraits des victimes des injections affichés sur un mur. Personnellement, je n'ai pas été surpris par ce mur de la souffrance... combien de victimes de la secte vaccinaliste pourra-t'on dénombrer dans les années à venir ?

Je ne suis pas injecté car j'ai déjà été adhérent à la ligue durant la scolarité de mes enfants et j'y ai appris beaucoup de choses.

Aussi, lors d'une conférence intervenue au salon marjolaine à Vincennes, déjà des soignants témoignaient des effets secondaires du vaccin contre l'hépatite B. Une des intervenantes avait refusé l'injection et avec été licenciée. Quant à sa consœur, vaccinée et venue en fauteuil roulant pour témoigner, avait contracté une sclérose en plaque et, par ce fait avait aussi perdu son emploi. Alors aujourd'hui pour l'ARNm c'est NON !

Je ne peux finir ce témoignage sans rendre hommage aux victimes mais également aux personnels suspendus pour les uns et licenciés pour d'autres qui ont dit NON dès le début et en paie lourdement les conséquences. D'ailleurs M. Dupont Moretti ne se révolte pas pour les suspendus qu'il doit considérer comme des cobayes alors qu'il défend les incarcérés qu'il ne considère pas comme tels. On sent déjà le côté mafieux de ce personnage. »

La Roche sur Yon, le 18 décembre 2022.

L'équipe des manifestants de la RSY.